

Les socialistes de Châtenay écumant les cages d'escaliers

Ils l'ont appelée « opération Obama », du nom du président américain. Où plutôt de la manière dont ses supporters ont opéré lors des primaires démocrates pour forcer la décision. Mais la campagne des socialistes de Châtenay-Malabry est on ne peut plus classique. Bilan de la conseillère générale sortante, Michèle Canet,



en main, ils écumant les cages d'escaliers. Hier soir, c'est sur la cité HLM de la Butte-Rouge que les militants ont jeté leur dévolu. Plan des rues sous les yeux, la présidente du groupe socialiste au conseil général donne ses consignes. Ils sont une trentaine autour d'elle, prêts à s'égailler dans les immeubles pour porter la bonne parole. Parmi les militants, Philippe Kaltenbach. Le maire de Clamart a fait le déplacement pour l'occasion.

« Opération Obama »

Les trois étages montés, première sonnette et première porte ouverte : « Bonsoir madame, vous savez que les 20 et 27 mars prochains, il y a les élections cantonales ? » Devant la moue affichée par son interlocutrice, l'élu ne se démonte pas. « Vous savez, c'est une bonne occasion pour dire à Sarkozy, maintenant ça suffit, ras le bol. » De la main, l'occupante des lieux joint le geste à la parole pour dire son approbation. Dans la cage d'escalier voisine, après un refus poli et motivé — « Vous savez, je suis malien, je ne vote pas » —, le vice-

CHÂTENAY-MALABRY, HIER. En compagnie d'une trentaine de militants, la conseillère générale sortante Michèle Canet (en bleu), a écumé les cages d'escaliers.

(L.P.R.C.)

président de la région Ile-de-France réédite chez un voisin. La jeune femme est cette fois intéressée : « Mais on m'avait dit qu'elle était contre l'arrivée du tramway, madame Canet ? » « Pas du tout, bien au contraire », réplique Philippe Kaltenbach. « Vous savez, quand j'étais à la fac, je m'intéressais à la politique, mais depuis que je travaille à Paris, je n'ai plus le temps. » Le maire de Clamart revient à la charge : « Vous savez, un soir ou deux dans le mois, c'est pas grand-chose et puis si on veut que ça change, il faut se mobiliser... alors les 20 et 27 mars, je compte sur vous pour voter pour Michèle Canet et faire voter pour elle. »

La discussion a duré plus longtemps que ce qu'avait préconisé Fatma, qui expliquait en début de tractage : « Il faut en trois minutes développer l'argumentaire et laisser les coordonnées de la candidate. » Politique expérimenté, Philippe Kaltenbach a préféré passer plus de temps. Pour quel résultat ? Pour cela il faudra attendre... plus de trois minutes.